

ANGEVILLERS, l'habitat

Si la ferme la plus ancienne date du XVIII^e siècle, l'essentiel des demeures (maisons et fermes) identifiées date

- de la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment rue de Thionville et rue de Fontoy (en partie reconstruite après l'incendie de 1833),
- et du début du XX^e siècle, rue de Fontoy et rue d'Escherange, comme l'indiquent les dates portées (1905 à 1932).



Ferme, 139 rue de Fontoy, emplacement de l'ancien château

La ferme de 1760, 173 rue de Fontoy, est composée de deux corps de bâtiments perpendiculaires en équerre, logis-étable et grange. Dans la façade latérale, une niche abrite un groupe sculpté de l'Éducation de la Vierge par sainte Anne.

La majorité des fermes comporte trois travées d'exploitation : logis, étable et grange. Elles sont construites en moellons de calcaire de provenance locale. Les façades sont percées de baies à encadrement en pierre de taille et linteau droit.



256 rue de Fontoy, porte piétonne à linteau daté et corniche moulurée



Ferme 173 rue de Fontoy, détail : niche contenant un groupe sculpté de l'Éducation de la Vierge

Le décor est généralement limité aux linteaux des portes piétonnes, le plus souvent datés et surmontés d'une corniche moulurée.

L'évolution du bâti rural est perceptible à travers la diversité des portes charretières : à linteau cintré pour le XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle ; à linteau droit pour le XIX^e siècle ; à rail métallique extérieur permettant de coulisser la porte pour le XX^e siècle.

La ferme, 139 rue de Fontoy, correspondrait à l'emplacement de l'ancien château vendu et transformé à la Révolution. L'exploitation est clôturée par un mur composé de vestiges de l'enceinte du domaine seigneurial et d'un portail du XVIII^e siècle. La porte charretière en plein cintre est datée de 1886.

L'architecture rurale est encore visible, mêlée aux témoignages des époques minière et militaire et à un habitat moderne en périphérie.